

Inter natos mulierum (2<sup>e</sup> Protase) non surrêxit major (3<sup>e</sup> Protase) Joanne Baptista (Apodose).

On remarquera l'affinité mélodique des phrases *hic est enim et inter natos mulierum*, qui ne sont toutes deux qu'un développement du motif musical de *puer*; de même *plus quam et Joanne Baptista*.

Bene omnia fecit (1<sup>er</sup> Protase), et surdos fecit audire (2<sup>e</sup> Protase), et mutos loqui (Apodose). (Ant. Magn. II<sup>e</sup> dim. ap. Pentecôte.)

Opressit me dolor (1<sup>er</sup> Protase), et facies mea intumuit a fetu (2<sup>e</sup> Protase). Et palpebræ meæ (3<sup>e</sup> Protase) caligaverunt (Apodose). (Extrait de l'Office des VII Douleurs de Marie.)

Enfin, pour donner un exemple où la mélodie exprime admirablement une pieuse surprise, un saint étonnement, nous citerons l'antienne du Magnificat des secondes vêpres de la Déjicace :

O quam metuendus est locus iste (1<sup>er</sup> Protase): vere non est hic aliud (2<sup>e</sup> Protase), nisi domus Dei (1<sup>er</sup> Apodose) et porta cœli (2<sup>e</sup> Apodose). Il en est de même pour l'antienne des secondes vêpres de la Toussaint.

#### CHOIX DE L'ÉLÉVATION DE LA DOMINANTE

Pour tenir compte de l'effet d'ensemble de la mélodie et pour conserver à la voix toute sa pureté et son assurance, il est bon de prendre un ton unique (*la si bémol*, rarement *si naturel*) comme dominante de tous les tons et antiennes d'un même office, à quelque mode qu'ils appartiennent. Cette dominante unique doit toujours servir de point de repère pour la note d'intonation de chaque morceau nouveau. Un maître de chapelle habile saura toujours observer cette règle, d'où dépend en grande partie la beauté des offices liturgiques. S'il y a accompagnement d'orgue, un bon musicien fera en sorte que l'antienne soit chantée sur le même ton que le psaume qui suit; pour obtenir ce résultat, il saura par deux ou trois notes discrètes mettre sur le ton voulu celui qui lève l'antienne, il fera de même pour l'intonation du psaume. Qu'il commence par donner le ton au célébrant lui-même pour *Deus in adiutorium*, puis pour l'antienne qui suit et le psaume, et qu'il continue ainsi pour chaque antienne et chaque psaume.